



Lancement de la campagne présidentielle devant le Medef : c'est qui le patron ?

Jeudi 27 août, le syndicat patronal a procédé à un entretien d'embauche en direct pour choisir celui ou celle qui servira ses intérêts à partir de 2027. De Mélenchon à Le Pen, aucun des sept candidats présélectionnés n'a remis en cause cette mise en scène qui montre que le vrai pouvoir n'est pas dans les urnes ou à l'Élysée, mais dans les conseils d'administration des grands groupes.

Ce n'est pas une élection qui pourra chasser le Medef du pouvoir

Le « bloc central » de ceux qui ont gouverné dans un passé récent (des écologistes à la droite) n'avait plus à prouver sa volonté de se mettre au service du patronat. Pour eux, les « entreprises » (comprendre leurs patrons) seraient « essentielles ». Le rôle des politiques consisterait seulement à leur donner toujours plus. Après 20 ans de Macron, Hollande et Sarkozy, ces patrons qui pleurent la bouche pleine empochent chaque année plus de 200 milliards d'euros de subventions et allègements de charges – environ la moitié du budget de l'État. Le Code du travail, l'assurance maladie et l'assurance chômage, les retraites, l'éducation... tout est « réformé » en permanence à leur profit et contre les intérêts des classes populaires.

Marine Le Pen, elle, s'est démenée pour rassurer la bourgeoisie en promettant des budgets d'austérité qui n'ont rien à envier à ceux de Lecornu et en bégayant sur les retraites : départ non plus à 60 ans mais plutôt à 62 et après 42 ans de cotisation... Autant dire le « droit » de partir à peine avant de crever au boulot mais uniquement avec le minimum vieillesse ! L'extrême droite montre qu'elle est toujours prête à obéir servilement aux ordres du capital.

Si les corbeaux et les vautours, un de ces matins disparaissent, le soleil brillera toujours !

La proposition de Mélenchon d'augmenter le Smic, pourtant très timorée, a déclenché les rires indécents des patrons multi-millionnaires. Ils savent que plus nos salaires sont bas, plus leurs profits sont hauts. Ils s'amusent qu'un politicien tente de les convaincre du contraire ! Pour nos salaires, comme pour nos droits, nos services publics, nos vies de travailleurs et de travailleuses

en général, il faudra non pas négocier dans les salons du Medef ou de l'Élysée, mais renverser le rapport de force par nos luttes collectives.

La grève, l'arme des travailleurs, remet les pendules à l'heure : qui crée toutes les richesses ? Qui est « essentiel » au fonctionnement de la société ? L'aide-soignante, l'ouvrier, le postier, la conductrice de bus, l'enseignant, ou bien le patron du Medef ?

Rira bien qui rira le dernier !

Aux travailleurs et travailleuses, qui produisent tout, de décider enfin de tout : c'est le message que porteront notre candidate Selma Labib et notre porte-parole Gaël Quirante dans cette élection présidentielle. Décider de tout, cela commence par ne pas attendre une élection pour prendre nos affaires en main. Aucune raison d'attendre avril 2027 pour laisser éclater notre colère, seule à même de faire ravalier son arrogance au patronat qui mène la société de crises en guerres, de catastrophes climatiques en catastrophes sanitaires.

Les pompiers, qui ont combattu les feux malgré les coupes budgétaires dans leurs moyens et leurs effectifs, ont fixé un rendez-vous pour l'heure des comptes : ils se rassembleront à Paris du 26 au 28 septembre et entreront en grève aux côtés des agents publics le 29 septembre. Comme eux, de nombreux travailleurs, du public comme du privé, sont envoyés en première ligne sans moyens et sans même un salaire décent. C'est bien une riposte d'ensemble qu'il faudra construire pour reprendre tout ce qui nous a été volé. En cette rentrée, des salariés des transports, du social ou de l'éducation ont déjà prévu des journées de grève. Saisissons-nous de toute opportunité pour nous organiser sur nos lieux de travail, et discutons de rejoindre la grève du 29 pour frapper tous ensemble au même moment.



Opération division

Au sein même de la DSP 47 les conditions de travail diffèrent d'un dépôt à l'autre. Les salariés du T9 et de Villeneuve n'ont que 108 repos (contre 115 pour les autres salariés de la DSP47) et la moyenne journalière est de 7h34 (7h22 pour le reste de la DSP). Cette division sert toujours au patron pour abaisser les conditions de tout le monde vers le plus bas : c'est non !

Vous avez dit service utile à la population ?

Le nombre de service non couvert a explosé en août et rien ne garantit une amélioration pour la rentrée. Entre les nouveaux logiciels, les vieux bus et le manque de pièces... C'est ce qu'on appelle une rentrée sur les chapeaux de roues sans roues !

Pas à disposition

Depuis le transfert, nos plannings sont des vrais gruyères, avec plus de trous qu'autre chose. Tout est devenu optionnel : le respect des roulements, le respect des cycles, le respect des repos... Et côté visibilité, ça relève du miracle d'être servi à plus d'une semaine à l'avance. La direction nous pense à son service ?

Dehors ou dedans ?

La semaine dernière pendant les gros orages ils ne pleuvaient pas que dehors... Tempêtes dans le tram 9 avec vitres cassées, pluie dans les postes de conduite et jusque dans l'interface de Vitry ! On est presque habitués, quand c'était la canicule, c'était pire dedans que dehors ! Encore une raison que ça jette un froid avec la direction...

Vitesse de croisière

Au T9, la dernière idée de génie de la direction pour pousser les agents à la productivité (et aux accidents !) c'est un indicateur de la vitesse de croisière à chaque étape du parcours. Accélérer,

respecter la sécurité des tiers et des voyageurs, assurer une conduite confort... Et puis quoi encore ? C'est la direction qui a besoin d'une croisière, et s'ils pouvaient ne pas revenir, on se porterait bien mieux sans eux.

Y'a de l'eau dans le gaz

La transition vers les bus au gaz du dépôt d'Ivry est devenue le prétexte à de nouvelles mesures de « sécurité ». Le petit hic, c'est qu'aucun document officiel n'est à notre disposition concernant ces mesures sécuritaires nécessaires. Avec des bus au gaz dans le dépôt, les risques, c'est nous qui les prenons : la direction doit cracher les informations.

Guerre des places

Au dépôt d'Ivry, la transition vers les bus au gaz est devenue le prétexte à l'interdiction de se garer dans le dépôt. Jusqu'aux scooter et trottinettes électrique. A part un document d'autorisation, la direction ne s'est pas foulée à trouver d'autres solutions de parking. Le comble pour un chauffeur de bus ? Attendre le bus pour pouvoir sortir un bus.

En grève dès le 10 et 11 septembre !

La nouvelle direction attaque tous azimuts. C'est son cadeau de bienvenue. À nous, à partir des 10 et 11, de la mettre rapidement dans notre bain, en lui souhaitant la bienvenue de la meilleure façon qu'il soit !

Patrons sous surveillance

Depuis le transfert, la direction multiplie les sorties de routes. Plus, ou moins que nos patrons d'avant ? Ou peut-être que c'est nous qui sommes plus attentifs à l'arrivée des petits nouveaux. Les patrons nous placent sous surveillance toute l'année : continuons à faire de même.

Dans le nouveau numéro de Révolutionnaires

Retrouve l'article ***Privatisation des bus RATP : Keolis provoque, les salariés ripostent.***

Du Népal à l'Algérie : un même système à combattre !

Alors que la crue dévastatrice au Népal a fait un millier de morts et des milliers de disparus, l'Algérie fait face à plus de 200 incendies qui ont tué 12 personnes et en ont blessés des dizaines. Ce bilan, qui n'a pas fini de compter ses victimes, ce n'est pas celui de la « nature ». Non, c'est celui des dirigeants de ce monde : hommes politiques et dirigeants des grandes entreprises qui main dans la main imposent leur dictature patronale qui n'a comme seule boussole la soif de leurs profits ! Les populations sur place n'ont pas attendu les pseudos aides des gouvernements pour s'entraider et s'organiser !

Si ce bulletin t'a plu, fais-le tourner à tes collègues, oublie-le là où tu veux qu'il soit lu : cabine, salle de repos, établis et n'hésite pas à l'informer en nous contactant !

npa.revo - X : @npa_revo - Mail : presse@npa-revolutionnaires.org